

Pollution atmosphérique

ISSN : 2268-3798

Éditeur : Association pour la Prévention de la Pollution Atmosphérique

235 | 2017

Varia

Lettre de la rédaction

Pierre Carrega

 <https://www.peren-revues.fr/pollutionatmospherique/6387>

DOI : 10.4267/pollution-atmospherique.6387

Référence électronique

Pierre Carrega, « Lettre de la rédaction », *Pollution atmosphérique* [En ligne], 235 | 2017, mis en ligne le 22 septembre 2017, consulté le 03 mars 2026. URL : <https://www.peren-revues.fr/pollutionatmospherique/6387>

Droits d'auteur

CC-BY

Lettre de la rédaction

Pierre Carrega

TEXTE

- 1 Ce nouveau numéro thématique, consacré aux politiques de réduction de la pollution atmosphérique et à leurs effets sanitaires, traite un sujet à la fois essentiel et contradictoire.
- 2 Essentiel, parce que depuis longtemps maintenant l'on sait que l'air que nous respirons agit sur notre corps, peut même raccourcir notre vie, et que se contenter de déplorer cette situation n'est pas acceptable pour chacun de nous et notre société en général. Le froid et objectif constat de taux élevés de particules ou gaz nocifs a logiquement généré des efforts pour faire décroître ces taux, en passant nécessairement par des incitations, mais surtout par la réglementation.
- 3 Contradictoire, car ces efforts ont un poids économique pour les entreprises, les services publics, mais aussi pour les particuliers qu'ils obligent à modifier certaines de leurs pratiques. Changer de véhicule quand sa voiture est devenue interdite d'accès en ville en constitue une bonne illustration.
- 4 Dès lors, les acteurs obligés de ces efforts de dépollution ne peuvent que se demander si les sacrifices consentis entraînent effectivement, d'une part, une amélioration de la qualité de l'air mais, d'autre part aussi et surtout, de la santé.
- 5 Le problème de la fixation des seuils réglementaires (« ouf !, en dessous, on ne risque rien »...) s'accompagne de celui des méthodes à mettre en œuvre pour y parvenir et pour en mesurer les bénéfices réels. Sachant que simultanément d'autres questions se posent, en particulier sur le plan temporel et spatial : les bénéficiaires de ces efforts sont-ils ceux qui les ont faits ? Quel délai entre la mise en œuvre de restrictions et les bénéfices escomptés ? La réduction de vitesse imposée aux véhicules lors des fortes concentrations d'ozone troposphérique se traduit aussi par une baisse des émissions de monoxyde d'azote qui, pourtant, détruisent le même ozone. Des

inégalités sociales sont-elles engendrées par ces actions ? Le rapport coût-bénéfice est-il positif ?, etc.

- 6 Les pages qui suivent se posent ces questions et y répondent largement, malgré la difficulté de ces sujets qui s'interpénètrent et rendent obligatoire l'approche multidisciplinaire. Merci à Sabine Host, de l'ORS Ile de France, d'avoir conçu les thématiques et coordonné les contributions de ce numéro.

AUTEUR

Pierre Carrega